

# DOMODECO

HORS-SÉRIE LUXE & ÉVASION





*C'est un lieu où la création semble converger inéluctablement, aimantée par deux personnes : Armel Soyer et Gilles Pernet. Catalyseurs d'artistes internationaux, ils ont pris le parti de prolonger leur concept de galerie-résidence initié à Megève, au cœur du pays varois. Sur un coup de tête... un coup de cœur, ils ont créé à Gassin un nouveau temple d'esthètes dans une maison aux effluves provençaux. Vibrations.*

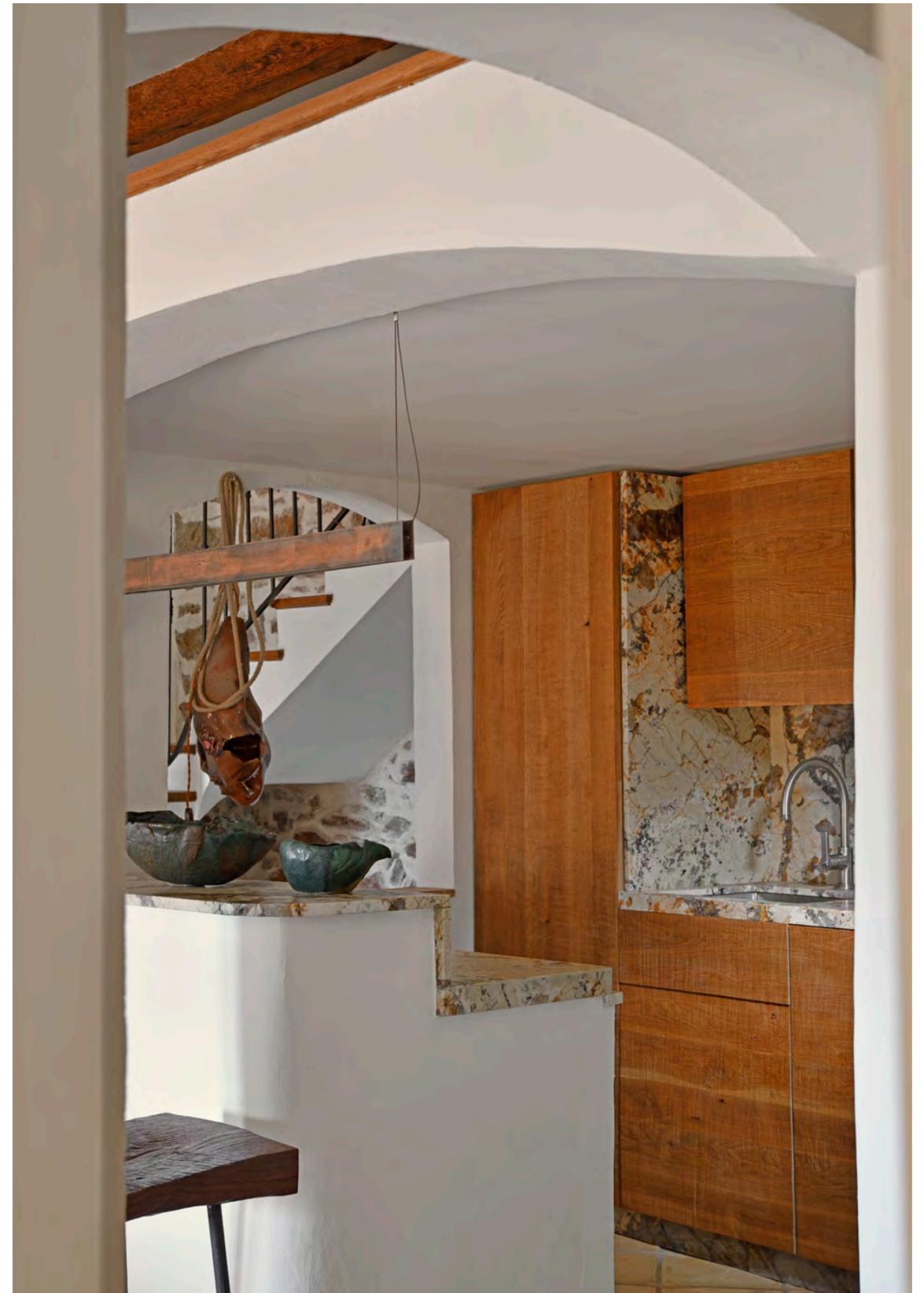
TEXTE Anne-France Mayne | PHOTOS Studio Erick SAILLET

# Dialogue entre l'art et la Méditerranée

La galerie-résidence dévoile une curation exceptionnelle d'œuvres d'art contemporain. Dans le salon, la fresque d'Alix Waline s'inspire des vallons se dessinant par la fenêtre, encadré par les voilages *Cavaliere* (Dedar). À ses côtés, le guéridon *Nogol*, en corde de chanvre (Christian Astuguevieille). Dessus, sculpture *Kyori*, en grès roux chamotté (Coralie Bonnet). Lampadaire *Tours II* en laiton et poudre de marbre (Olga Engel). Table basse *Slant*, en acier soudé finition miroir (Julian Mayor). Sur la cheminée, sculpture lumineuse *Portal*, en laiton brossé et quartz rose (Christopher Boots).



**À gauche** Les éléments patrimoniaux demeurent, terre cuite et poutre apparente, rehaussés par une patine faite à la main. Tapis *Calvi*, en raphia et laine naturelle (Atelier Tortil). Commode *Mitik*, en chêne et corde de chanvre (Christian Astuguevieille). Tables et lampe en acier soudé finition miroir (Julian Mayor). Fauteuil *Pompon 2* en tissu *Karakorum* Dedar, miroir *Zephyr*, perles en biscuit de porcelaine et applique *Emotion*, en bronze patiné (Olga Engel). Dessin *Roche #1* (Alix Waline).  
**Ci-dessous** Plus haut, la cuisine joue sur les textures du chêne scié brut et le quartzite *Patagonia*, au toucher bosselé (Blanc Carrare). Robinetterie (THG). Sculpture *Jambon*, en verre soufflé (Maria Koshenkova). Céramique (Ema Pradère)



Sous mansarde, la salle à manger contraste les matières et les savoir-faire. Suspension *Moonpapier Paris*, en porcelaine et poudre de marbre (Olga Engel). Table *Absolution*, en béton et chêne (Jimmy Delatour). Banc en bois gougé (Soha). Chaise *Who I Am I*, en hêtre doré et patiné (Olga Engel), auréolée du disque *Africa*, en cuivre et jute tissés main (Perrine Rousseau). Au sol, sculptures *JH 021*, en rotin et bois de châtaignier (Joe Hogan). Tapis *Calvi* (Atelier Tortil). Rideaux *Hollow* (Bisson Bruneel).

Nous aimons investir des espaces avec une histoire, pour mieux raconter celle de nos artistes.





Non loin de la cuisine, la seule chambre de cet étage s'éveille au contact d'une salle de bains ouverte en travertin *walnut* (Blanc Carrare). Robinetterie (THG). Miroir en chêne massif sculpté à la tronçonneuse (Denis Milovanov). À ses côtés, buste *Sur la Cime*, en terre cuite, frêne et érable (Christian Caulas). Tête de lit *Colosome*, en corde de chancre (Christian Astuguevieille). Boutis *Majorque* en lin (Bisson Bruneel). Liseuse *Ring* en bronze griffé (Thomas Duriez).

Nous préservons l'âme des lieux pour instaurer une connexion entre le design contemporain et les volumes.

Parcours imaginé comme un voyage à travers les matières, les textures et la création, cet espace hybride prend la mesure de son temps à l'épicentre d'un des plus beaux villages de France. Il prolonge l'univers du design et des Arts décoratifs du XXI<sup>e</sup> siècle patiemment tissés par Armel Soyer dans ses galeries parisiennes, mégevanes et tropéziennes. Mais également celui de son concept *Design at Summit*, créé en 2019 dans son antré familial : premier théâtre immersif contextualisant des pièces d'artistes-designers au sein d'une ferme typique mégevane. À Gassin, c'est au tour de Gilles Pernet, son associé, de prendre ses quartiers d'été à l'année et de faire évoluer la curation exceptionnelle de talents émergents ou d'artistes reconnus, sous l'astre azuréen. *C'est un concours de circonstances*, confie Armel Soyer. *Une simple balade nous a conduit dans ce village médiéval, un belvédère naturel balayant d'un seul regard le golfe de Saint-Tropez, la baie de Cavalaire jusqu'aux îles d'Hyères et le massif des Maures. À peine sommes-nous arrivés qu'un panneau à vendre nous montrait le charme de cette bâtisse. Une voie toute tracée à travers les ruelles fleuries, les façades polychromiques solaires et la vue panoramique de la place Deï Barri. Cochant toutes les cases chères au tandem – un cachet naturel distillé par une architecture vernaculaire haut perchée –, la résidence en bon état est le fruit de la réunification d'une maison et d'une grange. C'est avant tout un dialogue*, confirme Armel Soyer. *Nous aimons investir*

*des espaces avec une histoire, pour mieux raconter celle de nos artistes. Notre but n'est pas de dénaturer ! Bien au contraire, nous préservons l'âme pour instaurer une connexion entre le design contemporain et les volumes. Ce qui nous plaît dans ce genre d'exercice, c'est le choc entre la maison au demeurant classique et la narration artistique qui prend vie au sein des volumes intérieurs. Ici, les éléments patrimoniaux – poutres apparentes, sols et plâtrage en terre cuite – ont été soigneusement conservés. Hormis la cuisine et les chambres du rez-de-chaussée, nous n'avons pas changé l'architecture d'intérieur, parfaitement équilibrée, souligne Armel Soyer. Gilles Pernet a par la suite imaginé l'intégralité de la scénographie, twistée par des touches chromatiques minérales, inspirées par le rocher saillant qu'il a lui-même découvert dissimulé dans un placard ! Ainsi, le rouge étrusque amène au safran, habillant respectivement la salle de bains, créée de toute pièce, et le couloir de l'entrée. Pour Armel Soyer, une nécessité. Il fallait accentuer le caractère même du lieu, en illuminant les endroits sombres avec des couleurs profondes. Les espaces lumineux sont quant à eux revêtus de patines faites à la main par Gilles, davantage silencieuses pour permettre aux œuvres de s'exprimer pleinement. Afin d'accompagner ces dernières, comme il se doit, la galeriste a réitéré sa collaboration lancée à Megève, avec les éditeurs textiles Dedar et Bisson Bruneel ainsi que les papiers peints Iksel et les robinetteries THG Paris.*



128

Nous sommes à  
l'antithèse des œuvres  
sur cimaises.  
Ici, chacune résonne  
avec l'environnement.

*À gauche et en haut à droite* Au rez-de-chaussée, le jardin d'hiver s'épanouit sous les assauts du soleil couchant. Au centre des considérations, la pierre *Rain Forest* (Blanc Carrare), aux veinages dessinés par des racines fossilisées. Elle invite à une promenade exotique, en terres précieuses, affirmées par la table en chêne finition à la gouge (Soha), la suspension en raphia telles des lianes (Fabien Ifirès) et confortée par le panoramique *D-Dream* (Iksel). Sur le côté de la cuisine, œuvre murale *La Grille*, en ficelle de lin blanc et chanvre grège (Agnès Sébyleau). Tapis *Kazan*, collection *Terra* (Charlotte Biltgen - Atelier Tortil).

*En bas à droite* Situé dans les pentes de Gassin, à quelques pas, le jardin en restanque est apprivoisé par la table en chêne massif sculpté à la tronçonneuse (Denis Milovanov), adoucie par les chaises revêtues de la collection textile outdoor (Dedar).



129



Au premier plan, le paravent en chêne massif (Denis Milovanov) et la sculpture *Lau Lagun*, en grès noir brut chamotté (Coralie Bonnet), s'érigent tout en contrastes. Tapis *Hanko II* en laine (Atelier Tortil). Suspensions en raphia teinté main (Fabien Ifirès). Dans les niches décoratives, lampe *Grutophilie*, en chêne, marbre, verre et ficelle (Stéphane Mouflette). Œuvre *4 nuits d'insomnie*, en ficelle de chanvre crochétée (Agnès Sébyleau).



130



131

Gilles Pernet et Armel Soyer ont demandé à des artistes de fusionner avec l'architecture vernaculaire. Inspiré des maisons troglodytes, Christian Caulas a ainsi composé cette œuvre murale figée dans un plâtre immaculé, absorbant la salle de bains. Robinetterie (THG).

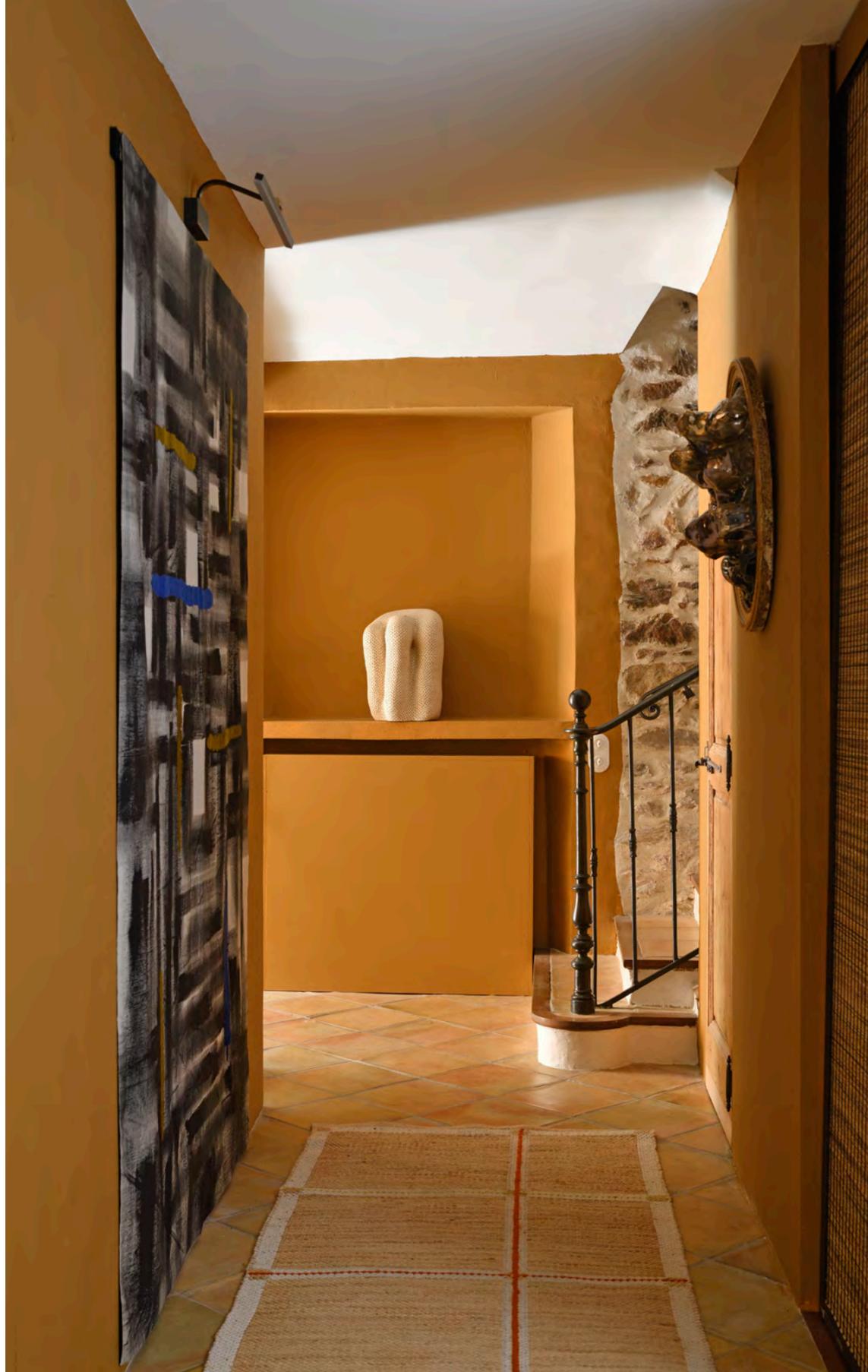
Aux côtés de la master suite, le clou du spectacle ! Une roche saillante dissimulée à l'origine derrière un placard ! Pour l'accentuer, Gilles Pernet a fait le choix d'un rouge étrusque. Elle est l'un des éléments phares du projet qui a séduit le tandem !

## Un lieu hybride où figure l'antre d'une nouvelle forme d'art connectée à son époque.

Des partenaires d'exception partageant les mêmes sensibilités pour le beau et la création, auxquelles s'ajoutent trois nouvelles maisons. La première, Atelier Tortil s'inscrit dans cette réalisation avec la collection de tapis *Méditerranée*, au tissage sophistiqué de laine, rafia, jute, lin, coton ou soie, noués main. La deuxième représentée par Blanc Carrare, marbrier façonnier depuis 70 ans labellisé Entreprise du patrimoine vivant, choisi pour sublimer les salles de bains et la cuisine. *Nous souhaitons un partenaire de haut vol, avec cette acuité et ce savoir-faire intrinsèques à chacun des acteurs présents. Au-delà d'une association, ce sont des rencontres liées par une passion et des exigences communes*, sourit la galeriste. Véritables chefs-d'œuvre, les pierres sélectionnées par Jacqueline Lestingi-Faure, à la tête de la marbrerie depuis 1998, font littéralement vibrer les espaces. Naît ainsi une nouvelle forme de contact émotionnel et poétique en prise avec le lieu ainsi qu'avec les œuvres d'art et de design contemporain. Dans le mouvement et l'intelligence créative, les pièces uniques – mobilier, luminaires, arts de la table, œuvres murales, miroirs, etc – se tutoient, s'individualisent, s'associent et se répondent, gommant

les frontières artistiques. Plasticiens, artisans céramistes, sculpteurs bois ou textiles, photographes, verriers, vitriers, forgerons, bronziers, vanniers ou encore dessinateurs, venus des quatre coins du monde, trouvent ici un écho à leur virtuosité. *Nous sommes à l'antithèse des œuvres sur cimaises*, remarque Armel Soyer. *Ici, chacune résonne avec l'environnement. Dans notre démarche, nous sommes allés encore plus loin en invitant trois de nos artistes à fusionner avec l'architecture. Christian Caulas, à l'origine de cette paroi et de ces niches presque argileuses, aux formes organiques sculptées dans le plâtre ; Alix Waline avec sa fresque murale apprivoisant le salon, à l'esthétique pointilliste suivant la ligne des vallons qui dansent derrière la fenêtre ; Coralie Bonnet qui a créé pour la première fois des appliques extraites de son savoir-faire de sculptrice-céramiste. Notre but est de mettre en avant leurs talents par un geste artistique fort, au service d'une esthétique et d'une fonction. Et par là même, de susciter des envies et de composer des univers singuliers*, conclut Armel Soyer. Un lieu donc habité, dans les deux sens du terme, joliment baptisé maison Bellevue aux portes entrouvertes à tous les curieux et à tous les collectionneurs.

134



Le couloir menant à l'entrée sauréole d'un safran appelé par le rouge étrusque et les pierres d'origine. Sur le mur de gauche, œuvre *Jerusalem I*, peinture acrylique, encre et broderies de fils de coton sur lin ancien (Yentele). En face, sculpture *Black Stuff golden edition*, en verre soufflé (Maria Koshenkova) et revêtement de porte en *Mindoro* (Bisson Bruneel). Tapis *Capri*, en raphia et laine naturelle (Atelier Tortil).

135



Plus végétale, cette chambre invitée décline tout en subtilité un camaïeu de verts. Rideaux *Atelier Moderne* et tête de lit *Be Bop a Lula* (Dedar). Au mur, œuvre *Voie Lactée*, en ficelle de lin crochétée (Agnès Sébyleau). Sur la table de chevet, boîte lumineuse avec tirage transparent sous verre, peinture acrylique (Gilles Pernet). Se fondant avec les rideaux, sculpture lumineuse *Archimedes*, en laiton patiné vert de gris (Christopher Boots).